## Chapitre 34

# Espaces préhilbertiens réels

$\bf 34$	Espaces préhilbertiens réels
	34.4 Produit scalaire canonique sur $\mathbb{R}^n$
	34.5 Exemple
	34.14Identités remarquables
	34.15Proposition 34.15 bis
	34.16Inégalité de Cauchy-Schwarz, inégalité triangulaire
	34.17Exemple
	34.18Exemple
	34.20 Vecteur orthogonal à tout vecteur
	34.21 Exemple
	34.23Exemple
	34.24Exemple
	34.25 Propriétés des familles orthogonales
	34.26Coordonnées dans une base orthonormale
	34.27Expression du produit scalaire et de la norme dans une base orthonormale
	34.28Algotrithme d'orthonormalisation de Gram-Schmidt

### 34.4 Produit scalaire canonique sur $\mathbb{R}^n$

### Théorème 34.4

L'application

$$\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}; (X, Y) \mapsto {}^{\mathrm{t}}XY = \sum_{k=1}^n x_k y_k$$

est un produit scalaire sur  $\mathbb{R}^n$ , appelé produit scalaire canonique.

Pour  $X, Y \in \mathbb{R}^n$ :

$$-tXY \in \mathbb{R} \text{ donc } ^tYX = ^t(^tXY) = ^tXY$$

— bilinéarité : RAF

- 
$${}^t XX = \sum_{k=1}^n x_k^2 \ge 0$$
 et  $\sum_{k=1}^n x_k^2 = 0 \Leftrightarrow \forall k \in [1, n], x_k = 0 \Leftrightarrow x = 0$ 

### 34.5 Exemple

### Exemple

Montrer que

$$(X,Y) \mapsto {}^t X \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} Y$$

est un exemple de produit scalaire sur  $\mathbb{R}^2$  distinct du produit scalaire usuel.

— bilinéarité : RAF

— Pour 
$$X, Y \in \mathbb{R}^2$$
,  ${}^tX \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} Y \in \mathbb{R}$ , donc:

$${}^{t}X\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}Y = {}^{t}\begin{pmatrix} {}^{t}X\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}Y \end{pmatrix}$$
$$= {}^{t}Y^{t}\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}X$$
$$= {}^{t}Y\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}X$$

On a:

$${}^{t}X\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}X = \begin{pmatrix} x & y \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2x+y\\ x+2y \end{pmatrix}$$
$$= 2x^{2} + 2xy + 2y^{2}$$
$$= \underbrace{2(x^{2} + xy + y^{2})}_{\geq 0 \text{ car } x^{2} + xy + y^{2} \geq |xy|}$$

En particulier, si  ${}^tX\begin{pmatrix}2&1\\1&2\end{pmatrix}X=0$  alors |xy|=0, puis x=y=0. La forme est définie positive.

## 34.14 Identités remarquables

### Propostion 34.14

Pour tout  $(x,y) \in E^2$ , on a:

$$||x + y||^2 = ||x||^2 + 2\langle x, y \rangle + ||y||^2$$

 $\operatorname{et}$ 

$$\langle x + y, x - y \rangle = ||x||^2 - ||y||^2$$

$$||x + y||^2 = \langle x + y, x + y \rangle$$

$$= \langle x, x \rangle + \langle x, y \rangle + \langle y, x \rangle + \langle y, y \rangle \text{ (bilinéarité)}$$

$$= ||x||^2 + 2\langle x, y \rangle + ||y||^2 \text{ (symétrie)}$$

Idem pour la seconde identité.

#### 34.15 Proposition 34.15 bis

Soit  $\|.\|$  une norme euclidienne. Soit  $x \in E, \lambda \in \mathbb{R}$ .

$$- \|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$$

$$- ||xx|| = |\lambda|||x||$$
$$- ||x|| = 0 \Leftrightarrow x = 0$$

$$\|\lambda x\|^2 = \langle \lambda x, \lambda x \rangle$$
$$= \lambda^2 \|x\|^2$$

#### 34.16 Inégalité de Cauchy-Schwarz, inégalité triangulaire

Soit E un espace préhilbertien réel et x et y dans E.

— Inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$|\langle x, y \rangle| \le ||x|| \times ||y||$$

avec égalité si et seulement si x et y sont colinéaires.

Inégalité triangulaire :

$$||||x|| - ||y||| \le ||x + y|| \le ||x|| + ||y||$$

l'inégalité de droite est une égalité si et seulement si x et y sont positivement colinéaires.

— Inégalité triangulaire, version distance :

$$|d(x,y) - d(y,z)| \le d(y,z) \le d(x,y) + d(y,z)$$

Si x=0, l'inégalité est vérifiée pour tout  $y \in E$ .

On suppose  $x \neq 0$ . On considère, pour  $y \in E$  fixé :

$$\varphi : \mathbb{R} \to \mathbb{R}; t \mapsto ||tx + y||^2$$
$$= \langle tx + y, tx + y \rangle$$
$$= t^2 ||x||^2 + 2t \langle x, y \rangle + ||y||^2$$

f est une fonction polynomiale de degré 2 ( $||x| \neq 0$ ) positive donc de discriminant  $\Delta \leq 0$ .

Or  $\Delta = 4\langle x, y \rangle^2 - 4||x||^2||y||^2$ . D'où le résultat.

Si  $\Delta = 0$ , alors f s'annule une unique fois en  $t_0$ . On a alors  $||t_0x + y||^2 = 0$ .

Donc  $t_0x + y = 0$ .

Donc (x, y) est liée.

Réciproquement, si (x,y) est liée, alors  $y=t_0x$   $(x\neq 0)$  et on a encore  $f(t_0)=0$ .

Pour  $(x,y) \in E^2$ :

$$||x + y|| \le ||x|| + ||y|| \Leftrightarrow ||x + y||^2 \le (||x|| + ||y||)^2$$

$$\Leftrightarrow ||x||^2 + 2\langle x, y \rangle + ||y||^2 \le ||x||^2 + 2||x|| ||y|| + ||y||^2$$

$$\Leftrightarrow \langle x, y \rangle \le ||x|| ||y||$$

La dernière assertion est vraie d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz, la première l'est tout autant. RAS pour l'inégalité généralisée.

Si ||x+y|| = ||x|| + ||y||, le cas d'égalité de Cauchy-Schwarz affirme que (par ex) :

$$y = \alpha x, \alpha \in \mathbb{R}$$

Mais alors (en supposant  $x \neq 0$ ):

$$||1 + \alpha|| ||x|| = ||x + y|| = (1 + |\alpha|) ||x||$$

Donc  $|1 + \alpha| = 1 + |\alpha|$ . Nécessairement,  $\alpha \ge 0$ 

### 34.17 Exemple

### Exemple 34.17

Pour tout  $(x_1, \ldots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ ,

$$\left(\sum_{k=1}^{n} x_k\right)^2 \le n \sum_{k=1}^{n} x_k^2$$

avec égalité si et seulement si  $x_1 = \cdots = x_n$ .

On munit  $E = \mathbb{R}^n$  de son produit scalaire canonique.

On applique l'inégalité de Cauchy-Schwarz aux vecteurs  $\begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix}$ .

$$\left| \left\langle \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix} \right\rangle \right| \le \left\| \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \right\| \left\| \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix} \right\|$$
$$\left| \sum_{k=1}^n 1 \times x_k \right| \le \sqrt{\sum_{k=1}^n x_k^2} \sqrt{\sum_{k=1}^n 1^2}$$
$$= \sqrt{n} \sqrt{\sum_{k=1}^n x_k^2}$$

## 34.18 Exemple

### Exemple 34.18

Soit a et b deux réels tels que a < b. Pour tout  $f \in \mathcal{C}^1([a;b],\mathbb{R})$ , on a

$$f(b)^2 - f(a)^2 \le 2\sqrt{\int_a^b f(t)^2 dt} \sqrt{\int_a^b f'(t)^2 dt}$$

On munit  $C^0([a, b], \mathbb{R})$  du produit scalaire usuel :

$$\forall (f,g) \in \mathcal{C}^0([a,b],\mathbb{R}), \langle f,g \rangle = \int_a^b f(t)g(t) dt$$

On applique l'inégalité de Cauchy-Schwarz aux vecteurs f et f' :

$$||f|| \times ||f'|| \ge |\langle f, f' \rangle|$$

$$= \left| \int_a^b f(t)f'(t) dt \right|$$

$$= \left| \left[ \frac{f^2(t)}{2} \right]_a^b \right|$$

$$= \left| \frac{f(b)^2 - f(a)^2}{2} \right|$$

### 34.20 Vecteur orthogonal à tout vecteur

#### Théorème 34.20

Dans un espace préhilbertien réel, le vecteur nul est le seul vecteur orthogonal à tout vecteur.

 $\Rightarrow$  RAF

 $\sqsubseteq$  Si x est orthogonal à tout vecteur de E, alors  $x \perp x$ , donc  $||x||^2 = 0$ , donc x = 0.

### 34.21 Exemple

### Exemple 34.21

Exemple 34.21 Montrer que pour le produit scalaire

$$(X,Y)\mapsto^t X\begin{pmatrix}2&1\\1&2\end{pmatrix}Y$$

sur  $\mathbb{R}^2$ , la base canonique n'est pas orthormale, mais la famille  $\left(\frac{1}{\sqrt{2}}(1,0),\frac{1}{\sqrt{6}}(1,-2)\right)$  l'est.

$$||(1,0)|| = \sqrt{2} = ||(0,1)||$$
  
 $\langle (1,0), (0,1) \rangle = 1$ 

 $\operatorname{Donc}$ 

 $\left|\frac{1}{\sqrt{2}}(1,0)\right| = 1$ 

On a  $||(1,-2)|| = \sqrt{6}$ 

Et  $\langle (1,0), (1,-2) \rangle = 0$ .

### 34.23 Exemple

### Exemple 34.23

La famille des fonctions  $t \mapsto \sin(nt)$ , où  $n \in \mathbb{N}$  est orthonormale dans  $\mathcal{C}([0; 2\pi], \mathbb{R})$  pour le produit scalaire

$$(f,g)\mapsto \frac{1}{\pi}\int_0^{2\pi}f(t)g(t)\,dt$$

On note pour  $n \in \mathbb{N}$ ,  $f_n : [0; 2\pi] \to \mathbb{R}$ ;  $x \mapsto \sin(nx)$ . Soit  $p \neq n$ .

$$\langle f_p, f_n \rangle = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f_n(t) f_p(t) dt$$

$$= \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} \sin(nt) \sin(pt) dt$$

$$= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} (\cos((n-m)t) - \cos((n+m)t) dt$$

$$= \frac{1}{2\pi} \left[ \frac{1}{n-p} \sin((n-p)t) - \frac{1}{n+p} \sin((n+p)t) \right]_0^{2\pi} \quad (n \neq p)$$

$$= 0$$

Si n = p alors :

$$||f_n|| = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} (1 - \cos(2nt)) dt$$
  
= 1

Donc  $(f_n)$  est bien une famille orthonormée.

### 34.24 Exemple

### Exemple 34.24

Dans  $\mathcal{C}([-1;1],\mathbb{R})$ , l'ensemble des fonctions paires et l'ensemble des fonctions impaires sont deux sousespaces vectoriels orthogonaux pour le produit scalaire

$$(f,g) \mapsto \int_{-1}^{1} f(t)g(t) dt$$

D'après le chapitre 4, si f est impaire :

$$\int_{-1}^{1} f(t) dt = 0$$

Si f est paire et g impaire, alors fg est impaire et ainsi  $\langle f, g \rangle = 0$ .

### 34.25 Propriétés des familles orthogonales

#### Théorème 34.25

Soit E un espace préhilbertien réel.

1. Théorème de Pythagore : pour tout  $(x,y) \in E^2$ , x et y sont orthogonaux ssi  $||x+y||^2 = ||x||^2 + ||y||^2$ . De surcro  $^$ it, si  $(x_1, \ldots, x_n)$  est une famille orthogonale de vecteurs de E, alors

$$\left\| \sum_{k=1}^{n} x_k \right\|^2 = \sum_{k=1}^{n} \|x_k\|^2$$

- 2. Toute famille orthogonale de vecteurs non nuls de E est libre. En particulier, si E est de dimension finie n non nulle, toute famille orthogonale de n vecteurs est une base orthogonale.
- 1. RAF
- 2. Soit  $(e_i)_{i\in I}$  une famille orthogonale. Soit  $(\lambda_i)_{i\in I}$  une famille de scalaires à support fini. On suppose en outre que :

$$\forall i \in I, e_i \neq 0$$

On suppose que  $\sum_{i \in I} \lambda_i e_i = 0$ .

Soit  $j \in I$ .

$$\begin{split} \langle \sum_{i \in I} \lambda_i e_i, e_j \rangle &= 0 \\ &= \sum_{i \in I} \lambda_i \underbrace{\langle e_i, e_j \rangle}_{=0 \text{ pour } i \neq j} \\ \text{donc } \lambda_j \|e_j\|^2 &= 0 \\ \text{donc } \lambda_i &= 0 \end{split}$$

Donc la famille est libre.

### 34.26 Coordonnées dans une base orthonormale

### Théorème 34.26

Soit E un espace euclidien de dimension non nulle et  $(e_1, \ldots, e_n)$  une base orthonormale de E, et  $x \in E$ . Alors

$$x = \sum_{k=1}^{n} \langle x, e_k \rangle e_k$$

Autrement dit, les coordonnées de x dans la base  $(e_1, \ldots, e_n)$  sont  $(\langle x, e_1 \rangle, \ldots, \langle x, e_n \rangle)$ .

Comme  $(e_k)_{k \in [\![ 1,n ]\!]}$  est une base, tout  $x \in E$  s'écrit :

$$x = \sum_{i=1}^{n} \lambda_i e_i$$

Soit  $j \in [1, n]$ :

$$\langle x, e_j \rangle = \langle \sum_{i=1}^n \lambda_i e_i, e_j \rangle$$
$$= \sum_{i=1}^n \lambda_i \langle e_i, e_j \rangle$$
$$= \lambda_j$$

# 34.27 Expression du produit scalaire et de la norme dans une base orthonormale

#### Théorème 34.27

Soit  $E \neq \{0_E\}$  un espace euclidien et  $(x,y) \in E^2$  de coordonnées respectives  $X = (x_1, \ldots, x_n)$  et  $Y = (y_1, \ldots, y_n)$  dans une certaine base orthonormale de E. Alors

$$\langle x, y \rangle = \sum_{k=1}^{n} x_k y_k = {}^{\mathrm{t}} XY \quad \text{ et } \quad \|x\|^2 = \sum_{k=1}^{n} x_k^2 = {}^{\mathrm{t}} XX$$

Soit  $(e_i)_{1 \leq i \leq n}$  une base orthonormale de E. Pour  $(x,y) \in E^2$  :

$$x = \sum_{i=1}^{n} \langle x, e_i \rangle e_i$$

$$y = \sum_{i=1}^{n} \langle y, e_i \rangle e_i$$

Ainsi:

$$\langle x, y \rangle = \langle \sum_{i=1}^{n} \langle x, e_i \rangle e_i, \sum_{j=1}^{n} \langle y, e_j \rangle e_j \rangle$$
$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} x_i y_j \langle e_i, e_j \rangle$$
$$= \sum_{i=1}^{n} x_i y_i$$

## 34.28 Algorithme d'orthonormalisation de Gram-Schmidt

### Théorème 34.28

Soit E un espace préhilbertien réel et  $(e_1, \ldots, e_n)$  une famille libre de E. On peut transformer  $(e_1, \ldots, e_n)$  en une famille orthonormale de  $(u_1, \ldots, u_n)$  de E telle que

$$\forall k \in [1, n], \text{Vect}(e_1, \dots, e_k) = \text{Vect}(u_1, \dots, u_k).$$

Les vecteurs  $u_1, \ldots, u_n$  peuvent être construits de proche en proche depuis  $u_1$  jusqu'à  $u_n$  et pour tout  $k \in [1, n]$ , on n'a que deux choix possibles pour  $u_k$ :

$$\pm \frac{e_k - \sum_{i=1}^{k-1} \langle e_k, u_i \rangle u_i}{\left\| e_k - \sum_{i=1}^{k-1} \langle e_k, u_i \rangle u_i \right\|}$$

- Nécessairement,  $u_1 = \pm \frac{e_1}{\|e_1\|}$  pour que  $u_1$  soit unitaire et  $\text{Vect}(e_1) = \text{Vect}(u_1)$ .
- Supposons construits  $(u_1, \ldots, u_k), k \leq n-1$  vérifiant :
  - $Vect(u_1, \dots, u_k) = Vect(e_1, \dots, e_k)$
  - $(u_1, \ldots, u_k)$  est une famille orthornormale

Soit  $v \in E$ . Ccomme  $Vect(e_1, \ldots, e_{k+1}) = Vect(e_1, \ldots, e_k) \oplus Vect(e_{k+1}) = Vect(u_1, \ldots, u_k) \oplus Vect(e_{k+1})$ . Si  $v \in Vect(e_1, \ldots, e_{k+1})$ , on a alors:

$$v = \sum_{i=1}^{k} \lambda_i u_i + \mu_{k+1} e_{k+1}$$

On a:

$$Vect(e_1, \ldots, e_{k+1}) = Vect(u_1, \ldots, u_k, v) \Leftrightarrow \lambda_{k+1} \neq 0$$

On suppose désormais  $\lambda_{k+1} \neq 0$ .

On a  $(u_1, \ldots, u_k, v)$  une familel orthogonale si et seulement si :

$$\begin{aligned} \forall i \in \llbracket 1, k \rrbracket, \langle u_i, v \rangle &= 0 \\ \text{ssi. } \forall i \in \llbracket 1, k \rrbracket, 0 &= \langle u_1, \sum_{p=1}^k \lambda_p u_p + \lambda_{k+1} e_{k+1} \rangle \\ &= \sum_{p=1}^k \lambda_p \langle u_i, u_p \rangle + \lambda_{k+1} \langle u_i, e_{k+1} \rangle \\ &= \lambda_i + \lambda_{k+1} \langle u_i, e_{k+1} \rangle \\ \text{ssi. } \forall i \in \llbracket 1, k \rrbracket, \lambda_i &= -\lambda_{k+1} \langle u_i, e_{k+1} \rangle \\ \text{ssi. } v &= \lambda_{k+1} (e_{k+1} - \sum_{i=1}^k \langle u_i, e_k \rangle u_i) \end{aligned}$$

Ainsi,  $(u_1, \ldots, u_{k+1})$  est orthonormée avec  $\text{Vect}(u_1, \ldots, u_{k+1}) = \text{Vect}(e_1, \ldots, e_{k+1})$  si et seulement si :

$$u_{k+1} = \pm \frac{e_{k+1} - \sum_{i=1}^{k} \langle e_{k+1}, u_i \rangle u_i}{\|e_{k+1} - \sum_{i=1}^{k} \langle e_{k+1}, u_i \rangle u_i\|}$$

### Exercice 6

D'après le cours :

$$\varphi: \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2 \to \mathbb{R}$$
  
 $(A, B) \mapsto \operatorname{tr}(^t A B)$ 

définit un produit scalaire dont N est la norme associée. Soit  $(A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2$ .

$$N(AB)^{2} = \operatorname{tr}(^{t}ABAB)$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} (AB)_{ji}^{2}$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \left[ \sum_{k=1}^{n} A_{jk} B_{ki} \right]^{2}$$

$$\leq \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \left[ \sum_{k=1}^{n} A_{jk}^{2} \right] \times \left[ \sum_{p=1}^{n} B_{pi}^{2} \right] \text{ (Cauchy-Schwarz)}$$

$$= \left( \sum_{i=1}^{n} \sum_{p=1}^{n} B_{pi}^{2} \right) \times \left( \sum_{j=1}^{n} \sum_{k=1}^{n} A_{jk}^{2} \right)$$

$$= N(A)^{2} N(B)^{2}$$

### Exercice 7

- 1. (a) RAF d'après la définition d'un produit scalaire.
  - (b) Pour  $u \in E$ , on note  $f_u : E \to \mathbb{R}; x \mapsto \langle u, x \rangle$  et on note  $f : E \to E^*; u \mapsto f_u$ . On a  $\dim(E^*) = \dim(E)$  donc f est surjective. Soit  $u \in \ker f$ . Donc:

$$\forall x \in E, \langle u, x \rangle = 0$$

Donc  $u = 0_E$ .

Donc f est injective.

Donc f est bijective.

2. (a) On munit  $\mathbb{R}_n[X]$  (de dimension finie) du produit scalaire :

$$\forall (P,Q) \in \mathbb{R}_n[X]^2, \langle P,Q \rangle = \int_0^1 P(t)Q(t) dt$$

On note  $\varphi : \mathbb{R}_n[X] \to \mathbb{R}; P \mapsto P(0)$ .

Ainsi,  $\varphi \in \mathbb{R}_n[X]^*$ .

D'après (1.b), il existe un unique  $A \in \mathbb{R}_n[x]$  tel que :

$$\forall P \in \mathbb{R}_n[X] : \varphi(P) = \langle A, P \rangle$$

(b) Par l'absurde, supposons qu'il existe  $A \neq 0 \in \mathbb{R}_n[X]$  tel que :

$$\forall P \in \mathbb{R}[X], \int_0^1 P(t)A(t) dt = P(0)$$

Pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ ,  $\int_0^1 t^k A(t) dt = 0$ .

En particulier,  $\int_0^1 tA(t) dt = 0$ . Donc  $t \mapsto tA(t)$  doit s'annuler sur ]0,1[.

Donc A possède au moins une racine sur ]0,1[.

Notons  $r_1, \ldots, r_k$  les racines de A sur [0, 1].  $(k \le n)$ 

On pose  $P = X \prod_{i \in [1,k]} (X - r_i) \in \mathbb{R}_{n+1}[X]$ .

On a 
$$\int_0^1 \underbrace{P(t)A(t)}_{0} dt = P(0) = 0.$$

de signe constant

Donc PA = 0. Absurde.